

EN CHIFFRES 34 millions de joueurs en France

On estime que 34 millions de personnes ont tenté leur chance au moins une fois, soit 28 à la Française des Jeux et 6 au casino ou au PMU. Mais certains gros joueurs passent d'un jeu à l'autre. Ils peuvent aussi jouer en ligne, comme 3 millions de Français et pour un chiffre d'affaires de 200 M€, en progression constante. Un tiers des joueurs de la Française des Jeux jouent au moins une fois par semaine. Au PMU, les Français dépensent en moyenne 11 € par semaine. En 2006, le chiffre d'affaires de la Française des Jeux a représenté 9,5 milliards d'euros, celui du PMU 8,1, celui des casinos 2,7.

LELEU JACQUES

INTERNET Jouer en ligne 24 heures sur 24 sans contrôle, ni limite

La nouvelle loi autorisant les jeux en ligne va-t-elle bouleverser les pratiques ? Les participants au colloque organisé mardi à Chambéry le pensent, même s'il est trop tôt pour en évaluer les conséquences. « On peut jouer jour et nuit, en pantoufles et en pyjama, sans avoir à sortir de chez soi », redoute ce professionnel d'un casino, tandis qu'un sociologue craint l'isolement que peut provoquer une telle pratique. La virtualité du jeu est également mise en avant, le joueur perdant toute envie de socialisation au contact d'autres personnes venues fréquenter les salles de jeu ou des cafés-PMU. Les contrôles seraient aussi plus difficiles, à la fois pour traquer les sites illégaux et pour dissuader les joueurs compulsifs de se ruiner. Reste à voir comment pourront être appliquées les mêmes interdictions que pour les jeux réels : concernant les mineurs, et pour les personnes inscrites sur le fichier national des interdits de jeux.

LELEU JACQUES

Un risque limité mais réel

L'enfer du jeu, les cinéastes adorent. Avec ces descentes aux enfers autour du tapis vert qui vous font frôler le drame, tranquillement installé au cinéma ou devant votre télé. Et dans la vraie vie ? Il existe aussi, comme l'a bien rappelé le colloque national organisé mardi à Chambéry, mais il reste rare. Entre 400 000 et 800 000 personnes auraient un problème d'addiction avec les jeux d'argent en France. C'est déjà trop, mais il faut les comparer aux cinq millions de personnes dépendantes de l'alcool.

Entre 400 000 et 800 000 personnes en France

Un risque limité, mais réel. D'où le choix de ce thème par l'association chambérienne "Le Pélican", après une rencontre en 2007 sur le cannabis et en 2009 sur les addictions à Internet. Michel Boulanger, directeur du Pélican, nous explique pourquoi son équipe s'intéresse aussi à cette forme de dépendance moins connue, sans drogue ni trafic. «

Autant nous avons vu que le cannabis et la cyber-addiction concernaient surtout un public jeune, autant les jeux d'argent touchent plutôt un public adulte. C'est un phénomène encore mal connu mais on sait qu'il existe des situations de surendettement qui poussent les gens à s'adresser à leur assistance sociale. Il y a aussi des problèmes de couple. »

Comment soigner ?

« Jouer n'est pas dangereux en soi. Cela fait partie de l'histoire de l'Humanité. Cela ne concerne qu'une faible partie des joueurs qui vont se trouver dans une situation d'asservissement. Nous leur conseillons de commencer par aller voir leur médecin de famille ou leur assistante sociale selon le type de difficultés qu'ils ont. Ils peuvent aussi venir au Pélican, qui est un service d'addictologie. Nous recevons les personnes en souffrance, mais aussi les familles, les conjoints. Il n'y a pas de pratique de

substitution comme avec des drogues mais plutôt un soin psychologique. Nous essayons de comprendre le fondement de la dépendance. D'un autre côté, il faut apporter une aide matérielle quand il y a un problème d'endettement qui menace les gens au quotidien. » POUR EN SAVOIR PLUS "Le Pélican" est l'association savoyarde spécialisée en addictologie. Elle est installée au 60 rue du Commandant Joseph-Perceval, près de la gare de Chambéry. Tél. 04 79 62 56 24.

LELEU JACQUES

Témoignage : « Je dépensais jusqu'à 3 000 euros par mois »

Elle est venue de Metz raconter sa dégringolade. Sans chercher à cacher le quotidien d'une femme qui a touché le fond avant de mettre deux ans pour remonter à la surface. Elle était là, sur la scène du centre des congrès Le Manège, le visage abîmé par les années sombres et les nuits sans sommeil. Témoignage. « J'étais comme dans une bulle. Je ne pouvais plus m'arrêter, c'était indépendant de ma volonté. Le jeu m'apportait une sorte de puissance. J'étais dans un état second. » « Je jouais beaucoup au PMU et casino. Mais le pire, c'était le Rapido. C'est un gouffre, parce que ça va vite, ça énerve. On est pris dans l'engrenage. » « J'ai même songé à vendre

de la drogue » « Mon entourage n'en a jamais rien su. Aucun n'a réussi à percer mes secrets tellement j'arrivais à les cacher. Pourtant, je dépensais jusqu'à 3 000 € par

mois. » Mireille Médic raconte alors comment elle a complété ses revenus de chauffeur-ambulancière avec des séances de voyance au noir pour trouver l'argent nécessaire. « J'ai même songé à vendre de la drogue. » « Je voulais me suicider » « Je jouais aussi pour perdre, pour me punir. Je sentais remonter toute ma culpabilité. C'était une souffrance permanente mais j'essayais de faire bonne figure. Je faisais la fière alors que je voyais d'autres se dégrader autour de moi. » « Je suis arrivée à un point de non-retour où je voulais me suicider. C'est là que je me suis regardée. Je pesais 137 kilos. J'allais connaître deux faillites civiles et un surendettement. En observant les autres joueurs, je me rendais compte que je courais à ma perte. J'ai cherché alors à m'en sortir. D'abord avec deux psychiatres qui ne m'ont pas permis de résoudre mes problèmes qui remontaient loin dans mon passé. J'en ai

trouvé un troisième avec lequel j'ai pu enfin arrêter d'être dépendante. Mais cela m'a pris 18 mois. J'ai réalisé que j'avais mis toute mon énergie dans l'argent que j'avais joué, tout en sachant que je ne pouvais pas gagner. J'ai bien vu que l'on ne peut pas s'en sortir sans aide. Mais beaucoup de gens qui se trouvent dépendants n'osent pas dévoiler leur face cachée. » POUR EN SAVOIR PLUS Mireille Médic a également publié "Dans la tourmente de ces jeux d'argent", aux Éditions Velours (11,90 €).

LELEU JACQUES

Une vie entre roulette, poker et black jack

Des nuits entre roulette, poker et black jack. Pierre Delporte, responsable des jeux au casino d'Aix-les-Bains, a vu la chance tourner plus d'une fois en 26 ans de carrière. « Je rencontre des gens qui viennent régulièrement et avec qui se créent des liens. C'est plus facile pour essayer de les convaincre quand je vois qu'il commence à y avoir un problème. » Il cite l'exemple de cet apprenti-boulangier qui passait ses nuits « assis à côté de joueurs qui avaient beaucoup d'argent et qui flambaient. Le jeune dépensait le peu qu'il gagnait et ne se nourrissait plus que de pain. Je suis intervenu et nous l'avons mis "ANPR" (à ne pas recevoir). Il est revenu me voir et m'a remercié. Mais il peut aller tenter sa chance ailleurs. » L'apprenti-boulangier fait partie des cas rares de dépendance, assure Pierre Delporte. « Le casino est d'abord un lieu de sortie agréable

», résume le professionnel, qui veille par ailleurs à former son personnel pour repérer les joueurs excessifs.

Le danger des jeux en ligne

Pour lui, le vrai danger est plus sur internet, où l'on peut jouer sans arrêt et sans aucun filet de sécurité. « Je vois passer des jeunes joueurs de poker qui me disent y passer 10 à 12 heures de suite sur une table virtuelle avec leur ordinateur. Avec la hantise de la micro-panne qui arrêterait la partie. Or, le poker n'est pas un jeu anodin. Il faut du talent et de la maîtrise. »

LELEU JACQUES

éthiqueLa Française des Jeux assure vouloir protéger les publics sensibles

La partie n'était pas facile, mardi, pour Raymond Bovero. Il venait défendre la Française des jeux, dont il est un des dirigeants, devant un parterre de professionnels plutôt sceptiques face à la politique menée par la société pour promouvoir un jeu "responsable". Un pari d'autant plus ambitieux quand on détient le monopole des jeux de loterie et de paris sportifs (Loto, Euro Millions, Keno, Oxo...) qui procurent une manne à l'Etat, actionnaire à 72 %. « Depuis cinq ans, nous menons des actions de sensibilisation de notre réseau commercial et des consommateurs. Nous avons signé également une charte éthique. L'objectif est de protéger les publics sensibles. » La Française des Jeux diffuse par ailleurs un questionnaire aux joueurs pour les aider à faire le point sur leur pratique. Elle avait proposé aux organisateurs de financer le colloque. Ce qu'ils ont refusé pour garantir leur indépendance.

LELEU JACQUES